

REVUE  
HISTORIQUE  
DES  
ARMÉES

## Revue historique des armées

242 | 2006

1916, les grandes batailles et la fin de la guerre  
européenne

---

### Michel Lemonnier, *Les Éclaireurs spéciaux. Guerriers de l'ombre. Algérie 1959*

Nouvelles éditions latines, 2004, 303 pages.

Jacques Frémeaux

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6232>

ISBN : 978-2-8218-0496-8

ISSN : 1965-0779

#### Éditeur

Service historique de la Défense

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2006

Pagination : 138

ISSN : 0035-3299

#### Référence électronique

Jacques Frémeaux, « Michel Lemonnier, *Les Éclaireurs spéciaux. Guerriers de l'ombre. Algérie 1959* », *Revue historique des armées* [En ligne], 242 | 2006, mis en ligne le 24 novembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/6232>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

---

## Michel Lemonnier, *Les Éclaireurs spéciaux. Guerriers de l'ombre. Algérie 1959*

Nouvelles éditions latines, 2004, 303 pages.

Jacques Frémeaux

---

- 1 Ce livre se présente comme un récit fondé sur les souvenirs de l'auteur, le colonel Lemonnier, lieutenant lors de la guerre d'Algérie. Il retrace la vie d'une unité de harkis chargée d'opérer dans l'Est algérien, à travers les régions en bordure du barrage achevé en 1958 pour empêcher les communications entre l'ALN et ses bases arrières en Tunisie. La mission de ces hommes, souvent anciens combattants du FLN « retournés », consistait à se faire passer pour une troupe de maquisards nationalistes, de façon à mieux démasquer les partisans de la « rébellion ». L'auteur souligne l'ambiguïté de la condition de harki, et notamment la situation des transfuges, dont la fidélité ne peut être confirmée qu'à l'issue d'une longue période de probation. Sans nier la torture, il souligne que, comme d'autres officiers, il a pu mettre en œuvre, pour obtenir des renseignements, des méthodes moins brutales. Elles se résument en longs interrogatoires menés par des spécialistes habiles à doser la peur de la mort et l'espoir de recommencer une existence nouvelle, capables aussi d'exploiter le désarroi du prisonnier, et, souvent ses rancœurs contre ses chefs (p. 78). En revanche, l'auteur ne mentionne qu'en passant (p. 50, p. 212) l'appartenance de son unité au CCI (centre de coordination interarmées), organisme central de renseignements en guerre subversive sur lequel on ne sait encore que peu de choses. Tout se passe comme si la guerre absorbait entièrement les préoccupations de ceux qui la font et la subissent, avant toute autre considération. Qui dira si une autre coloration ne serait pas anachronique, à propos de gens pour lesquels il s'agissait avant tout de se battre ou de survivre ? À travers le destin d'un de ses héros, il montre que, lors du cessez-le-feu de mars 1962, une partie des harkis choisirent eux-mêmes de retourner dans leurs villages, en dépit des avertissements donnés, ce qui, sans diminuer les responsabilités des autorités françaises, montre que le risque avait été sans doute sous-estimé. L'auteur, à l'occasion de ce livre, témoigne d'une réelle sensibilité littéraire, et

d'une capacité à sortir des sentiers conventionnels du récit de guerre. Sa vision des Algériens est loin d'être schématique. Il est dommage que l'éditeur n'ait pas accompli sa part de travail en faisant procéder, comme cela devrait toujours être le cas, à une véritable relecture qui aurait permis de donner une facture bien meilleure à l'ouvrage. Tel qu'il est, celui-ci apportera maint élément de réflexion à qui saura le lire de près.